

Une histoire d'Halloween - 1/1

Depuis quelques années la fête d'Halloween est arrivée en France avec son commerce de la mort festive. Mais sorcières, masques de Scream et de Loana sont-ils ce qui fait le plus peur aujourd'hui ?

Deux heures que je parcours les vitrines
Toujours aucune idée pour Halloween
Entrer dans le premier magasin, en finir
Prendre le premier truc qui accroche ma main, sans choisir
"Le Paradis d'Halloween": je m'engouffre dans cette boutique
"- Nous avons tout ce que vous cherchez"
M'accueillent en coeur deux suceuses d'argent au SMIC
"- Vous n'avez qu'à demander et vos cauchemars deviendront réalité
Elles rougissaient sous leur masque de sorcière
Répéter ces conneries toute la journée devait être un enfer
"- Je ne sais pas aucun déguisement ne me fait vraiment peur
- Il y a bien quelque chose, toute enfance engendre des
terreurs,
Un fantôme caché sous votre lit, une citrouille immangeable à la cantine
Un père Noël aviné qui vous asperge d'urine.
Excusez moi je suis surmenée
Je reviens dans deux minutes, le temps de prendre deux cachets"
Qu'est ce qui me faisait vraiment peur, je n'en avais vraiment aucune idée
J'avais plus peur de la maladie que du folklore de la mort
La maladie il fallait la vivre, la mort ce n'était que la mort
"- Alors vous avez choisi?", dit-elle en revenant
Une petite traînée blanche restait sous son nez qu'elle essuya précipitamment
"- Donnez-moi une perruque chauve et du fond de teint morbide
Pour Halloween je me déguiserais en cancéreux, je veux avoir l'air livide"
Elle ne souriait que de la bouche, me rendit la monnaie sans réagir
Je rentrais chez moi, me déguisant avec une étrange sensation de plaisir.
Ma copine aurait dû rentrer il y a une heure,
Sans doute toujours en quête d'un déguisement de malheur.
Elle arriva, me regardant sans comprendre
Elle était chamboulée, me tendant sa main, me dit de la prendre :
"- Aujourd'hui, je devais passer un examen médical de routine
Mais le diagnostic vient juste de tomber
Je suis atteinte d'un cancer généralisé"
Ma bouche articula un pathétique : " Joyeux Halloween"